Vous désirerez que des adorateurs en esprit et en vérité s'y tiennent du matin au soir, pour qu'un Dieu, si jaloux de converser avec les hommes, n'y demeure jamais seul. Car des cœurs qui prient sont de riches ornements aux yeux de sa divine majesté.

Visite du cimetière.

L'Eglise est une trop bonne mère pour oublier en aucun temps les chers enfants que la mort lui a enlevés. Pourrait-elle les oublier dans un temps aussi riche en grâces que celui de la Visite Episcopale ? Oh ! non ; elle les pleure, même dans ces jours de si joyeuse solennité. Elle conduit l'Evêque dans le Cimetière ; et en lui montrant les tombes de ses enfants chéris, elle lui dit, avec tout l'accent de la douleur : Seigneur venez voir où on les a enterrés ; *Domine, veni et vide*. Vraie veuve de Naïm, elle se trouve sur le passage de Jésus, pour le toucher de compassion par les cris de sa juste douleur. Hélas ! elle a perdu des enfants qu'elle aime tous comme des fils uniques. Pour mieux attendrir son cœur, elle reprend ses habits de deuil, répète ses lugubres cantiques, renouvelle la triste pompe de leur enterrement. Elle fait couler dans les brûlants cachots du Purgatoire l'eau sainte qui, comme une douce rosée, adoucit et éteint les flammes qui dévorent ses pauvres enfants. Elle fait monter au ciel un encens d'agréable odeur, figure si admirable de la prière, qui va porter sur ses ailes rapides, dans le séjour de rafraîchissement, de lumière et de paix, des âmes désolées de se voir enchaînées dans des prisons brûlantes et ténébreuses.

Oh ! qu'il est grand et attendrissant le spectacle de toute une paroisse agenouillée autour de la Croix de son cimetière ! Comme on prie bien et médite bien dans cet Oratoire de la mort ! Qu'ils sont à plaindre ceux qui, par leur mauvaise mort, ne méritent pas d'être enterrés en terre sainte !

Telles sont, N. T. C. F., les admirables leçons que nous fournit le ravissant spectacle des cérémonies de la Visite Pastorale. En les suivant avec cet œil éclairé, elles vous paraîtront intéressantes pour votre foi et touchantes pour votre piété. Avec de si saintes dispositions, vous reconnaîtrez dans notre voix celle du Bon Pasteur. Vous nous obéirez comme à Dieu même. Pénétrés de ces sentiments, vous accomplirez avec joie toutes nos ordonnances, parce que vous les regarderez comme écrites du doigt de Dieu. Car celui qui nous écoute, écoute J. C. qui nous envoie ; *qui vos audit me audit*.

A CES CAUSES, le saint nom de Dieu invoqué, Nous avons statué, réplé et ordonné, statutions, réglons et ordonnons ce qui suit, pour l'ordre de la Visite.

1°.—Nous Nous rendrons à le prochain, après midi. Environ une demi-heure après notre arrivée, on fera une instruction familière ou conférence, à l'issue de laquelle Nous ferons notre entrée à l'Eglise en la manière prescrite dans le Rituel : puis, après une courte exhortation, Nous donnerons la Bénédiction du St. Sacrement.

2°.—Le lendemain, il y aura des messes distribuées dans la matinée pour la commodité des communicants. A dix heures, la messe de la Visite et le sermon : après quoi, nous donnerons la Confirmation aux personnes à jeun, préparées par les Confesseurs, et jugées suffisamment instruites par leur Curé, dont elles présenteront un billet.

3°.—Nous ferons, dans le temps qui nous sera le plus commode, la visite du Tabernacle, des ornements, des Fonts baptismaux, et du Cimetière, ainsi que l'examen des Comptes de la Fabrique, que les Marguilliers tiendront prêts à Nous être présentés. M. le Curé pourvoira aussi à ce qu'un inventaire du linge et des ornements de l'Eglise soit dressé, aussi bien qu'un tableau des Indulgences et Messes de fondation, s'il y en a. Nous rechercherons particulièrement si les ordonnances données par Nos Seigneurs les Evêques, dans les Visites précédentes, ont été exécutées.

4°.—MM. les Curés auront soin de préparer, par de fréquents catéchismes, ceux